



TROIS QUESTIONS À...

Yannick Biancheri
Secrétaire départemental Isère
du syndicat Unité SGP Police-FO

« Aujourd'hui, les voyous sont prêts à tout pour échapper à la police »

→ **Cela fait longtemps que les policiers expriment leur ras le bol... Quel est l'état d'esprit à Grenoble, après les récentes agressions subies par des fonctionnaires de police en région parisienne ?**

« Le mouvement de grogne chez les policiers, il a bien sûr été exacerbé par les violences faites à nos collègues lynchés au sol à Champigny, mais aussi et surtout par la manière dont cette agression a été diffusée sur les réseaux sociaux via des vidéos sur lesquelles on voyait les auteurs se vanter et narguer les autorités. Cela contribue encore plus à banaliser les attaques de policiers, comme celle qui s'est encore produite vendredi à Argenteuil [lors du contrôle d'une voiture supposée contenir des produits stupéfiants, les suspects ont appelé leurs amis à la rescousse et une gardienne de la paix ainsi qu'un adjoint de sécurité ont été passés à tabac par un groupe d'une trentaine d'individus, NDLR]... »

→ **Selon vous, les policiers sont-ils plus en danger qu'avant lorsqu'ils exercent leur métier ?**

« Clairement ! D'abord parce que les effectifs de la police nationale sont bien en dessous de ce qu'ils étaient il y a quinze ou vingt ans. Avec moins de personnels, on est moins en sécurité et on assure moins la sécurité des autres. Ensuite, parce qu'on constate une évolution inquiétante des mentalités : avant, il existait encore un certain respect des forces de l'ordre. On essayait peut-être d'échapper à la police, mais quand on était interpellé, on se soumettait. Aujourd'hui, même pour un délit mineur, les délinquants tentent le tout pour le tout pour éviter le contrôle et l'interpellation, quitte à blesser voire tuer les policiers qui agissent. On n'a plus peur de la police, on n'a plus peur de l'uniforme et on n'hésite plus à venir au contact physique. Nous avons évidemment des moyens de défense et de protection, mais notre matériel est désuet. On est toujours en retard par rapport à ce que les voyous peuvent avoir. Eux sont à la pointe de la technologie et n'ont pas de problème de budget pour s'équiper, vu les montants colossaux que rapportent certaines activités comme le trafic de stupéfiants. Nous, on a de vieilles voitures et même nos radios sont défectueuses... Mais plus que les moyens matériels, c'est la réponse judiciaire qui nous fait défaut. »

→ **Que voulez-vous dire et que préconisez-vous ?**

« Que la justice est trop laxiste ! Nous souhaitons carrément une refonte totale de la chaîne judiciaire et la création de tribunaux chargés exclusivement de traiter les violences faites à l'encontre des policiers, des gendarmes, des sapeurs-pompiers, des personnels pénitentiaires ou des militaires engagés sur l'opération Sentinelle. Parce que les magistrats sont clairement déconnectés de ce que peuvent vivre les policiers au quotidien et de leurs conditions de travail. Il faut donc les former pour qu'ils sachent vraiment de quoi on parle et ce que l'on juge. Et plus qu'un retour aux peines planchers, comme le réclament d'autres syndicats, nous voudrions l'instauration de peines minimum en cas d'agressions de représentants des forces de l'ordre. Et il faut bien évidemment que la responsabilité pénale soit abaissée de 18 à 16 ans ! On voit bien que, de nos jours, les jeunes de 16 ans ne sont plus les mêmes que ceux d'il y a vingt ans. Ils profitent du fait qu'il y a moins de risques judiciaires pour eux, alors qu'ils sont tout à fait conscients de ce qu'ils font et qu'ils peuvent se révéler aussi dangereux qu'un adulte ! »

Propos recueillis par Vanessa LAIME